

**SIMENN KRÉYÒL AN LÉKÒL-LA
KA LAFRIK PÒTÉ
ADAN LANG, MÈS É LABITID KRÉYÒL?**



17 òktòb 2005

22 òktòb 2005

SIMENN KRÉYÒL AN LAKADÉMI GWADLOUP

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

AVERTISSEMENT

Ce document a été réalisé par les conseillers pédagogiques et personnes-ressources en langue et culture régionales créoles :

- France-Lise DAMBA
- Gaston NICOLAS
- Alain RUTIL
- Jocelyn GABALI

Avec l'aide de mesdames Lucie FOULQUIER, Juliette SAINTON et de personnalités de la société civile.

Nous remercions tous ceux qui nous ont enrichis de leur réflexion et travaux, en particulier « nos référents » qui ont accepté volontiers d'intervenir dans les écoles, collèges et lycées dans le cadre de cette semaine académique du créole (se reporter au sommaire et au document joint pages 7 et 8).

Leur contribution permettra de donner à notre manifestation annuelle toute la dimension qu'elle mérite.

Mise en forme de la brochure : France-Lise Damba et Gaston Nicolas

SOMMAIRE / ANDIDANBWAY

Pawòl douvan / Avant-propos.....	p. 3
Bibliographie et sitographie.....	p. 4
Référents.....	p. 7

Alantou a lang kréyòl

Inventaire des termes créoles de l'Atlantique.....	p. 9
<i>Lyannaj pwovèb kréyòl é afriken</i> , Lucie FOULQUIER.....	p. 12

Noms de famille d'origine africaine.....	p. 14
Comment la littérature Caribéenne exprime son africanité ?.....	p. 15
<i>An sé nèg</i> , poèm a Guy CORNELLY.....	p. 18
<i>Sèten jou-lasa pa lwen</i> , poèm a Max RIPPON.....	p. 20
<i>Kréyòl</i> , chanson a KAN'NIDA.....	p. 21

Alantou a mizik

<i>Gwoka</i> , Elie TOUSSAINT CPS musique.....	p. 23
--	-------

Alantou a fèt é anmizman

<i>Mayolè</i>	p. 27
<i>Grap-a-kongo, Latousen</i>	p. 29
<i>Mas é kannaval</i>	p. 30
<i>Jé é jwé tradisyonnèl</i>	p. 33

<i>Alantou a pengné é abiyé</i>	p. 34
--	-------

Alantou a bwè é manjé

<i>Rèsèt a soup-a-kongo</i>	p. 36
<i>Rèsèt a bébélé</i>	p. 38

Quiz	p. 40
-------------------	-------

PAWÒL DOUVAN / AVANT-PROPOS

Le thème de l'Indianité a constitué le temps fort de notre semaine du créole l'an dernier.

Cette année, toujours pour inciter à une réflexion profonde sur toutes les richesses dont notre culture a bénéficié, nous nous pencherons sur l'apport de l'Afrique dans le savoir-faire et le savoir-être Guadeloupéens.

Cet apport, souvent mal connu, occulté ou dénigré, est pourtant un élément historique incontournable qui a tout simplement besoin d'être réhabilité.

De nombreuses recherches scientifiques (voir bibliographie jointe) ont pu prouver que l'apport de l'Afrique est présent dans pratiquement tous les composants du patrimoine culturel Guadeloupéen.

Cependant, pour cette semaine du créole, nous allons privilégier une dizaine d'entre eux :

- la langue,
 - les contes,
 - les mœurs et coutumes,
 - la géographie,
 - les fêtes populaires
 - la musique,
 - les jeux et jouets,
 - les patronymes,
 - l'architecture
 - les croyances populaires
- (La Toussaint, *Grap-a- kongo*, Carnaval...),

Chaque établissement, en fonction de ses moyens, a, en outre la possibilité d'opérer une seconde sélection, s'il le souhaite.

Par ailleurs, pour que notre semaine ne demeure pas une manifestation éphémère, nous proposons à tous, d'étendre ce travail de réflexion et de recherche sur toute l'année scolaire.

La journée internationale du créole étant fixée au 28 octobre, le calendrier scolaire s'y est adapté en plaçant la semaine académique du créole avant les vacances de La Toussaint, nous suggérons qu'elle se limite aux activités suivantes :

- Recherches et préparations (à l'aide des supports joints),
- Conférences, débats,
- Affichages de proverbes illustrés,
- Expositions,
- Témoignages,
- Prestations d'associations,
- Projections de films documentaires,
- Animations (musique, danse, jeux, théâtre...),
- Concours de poésie.

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

DOMAINE	AUTEUR	TITRE	EDITION/ ANNEE
HISTOIRE	FALLOPE, Josette	Esclaves et citoyens	Société d'Histoire de la Guadeloupe, 1992
	KI-ZERBO, Joseph	Histoire de l'Afrique noire	Editions Hatier, 1978
	UNESCO	Histoire générale	Présence Africaine
	GENESIS Guadeloupe	1848 Les nouveaux libres de Sainte-Anne Guadeloupe	Génésis Guadeloupe, Mai-juin 2005
	Société ADJANI	Historial Antillais, tome 1	Editions Adjani, 1981
	Editions DESORMEAUX	Antilles d'hier et d'aujourd'hui	Editions Désormeaux, 1979
	FREYRE, Gilberto	Maîtres et esclaves (la formation de la société brésilienne)	Gallimard, 1974
	DURAND, Guillaume LOGASSAH, Kinvi	Les noms de famille d'origine africaine dans la population martiniquaise d'ascendance servile	L'Harmattan, 2003
LANGUE	BEBEL-GISLER, Dany	Langue créole, force jugulée	L'Harmattan, 1976
	TIEBOU, Alphonse	Le nom Africain, langage des traditions	G.P Maisonneuve et Larose, 1977
	WANNYN, Bob.L.	Les proverbes anciens du Ba congo	Editions du Vieux Planquessaule
	MAZAMA, Ama	Langue et identité en Guadeloupe	Editions Jasor, 1997
	CABAKULU, Mwamba	Dictionnaire des proverbes africains	Editions L'Harmattan ACIVA, 1992
	Editions du JAGUAR	L'Atlas Jeune Afrique	Editions Jeunes A
	M' KBA, Médju	Létyopi atè Matnik	Editions Lafontaine, 1999
	CONFIANT, Raphaël	Le grand livre des proverbes créoles	Presses du Châtelet,, 2004
	CABRERA, Lydia	Vocabulario Congo	Université de Miami Daytona Press, 1985
	BAZERQUE, Auguste	Le langage créole	ARTRA Guadeloupe, 1969
	FOULQUIER, Lucie	La proverbialité créole : déclin ou renouveau	Espace créole n° 9, GEREC, Ibis rouge, 1999

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE (suite)

LANGUE (suite)	SAINTON, Juliette	La dimension africaine des langues créoles	Revue Mofwaz n° 5 , Ibis Rouge, 2000
	VALDMAN, Albert	Le créole : structure, statut et origine	Klinscksieck, 1978
	CONFIANT, Raphaël	Dictionnaire des Titim et Sirandanes	Ibis rouge, 1998
	ANGLADE, Pierre	Inventaire des termes créoles des Caraïbes d'origine africaine	L'Harmattan, 1998
CULTURE	CDDP Guadeloupe	Quelques aspects du patrimoine culturel des Antilles	CDDP Anaes, 1977
	HURBON, Laennec	Les mystères du vaudou	Gallimard, 1993
	DAPPER Musée	Le geste Cône	Editions Dapper, 2002
	BASTIDE, Roger	Les Amériques noires	Editions Payot, 1973
	DESORMEAUX	Les guides de la famille créole (Femmes Antillaise)	Editions Désormaux, 1982
	DIOP, Cheik Anta Diop	L'unité culturelle de l'Afrique	Présence Africaine, 1982
	PRADEL, Lucie	Dons de mémoire de l'Afrique à la Caraïbe	L'Harmattan, 2000
	SPEG	SOLBOKO	SPEG, 2003
	MONTANTIN, Michel, COLLOMB, Louis	Vie et mort de Vaval	Association Chico-Rey, 1991
	DELAROZIERE, Marie - Françoise, MASSAL, M	Jouets d'Afrique ; Regards sur des merveilles d'ingéniosité	EPISUD, Editions UNESCO, 1999
CUISINE ET GASTRONOMIE	SMERALDA, Juliette	Peau noire, cheveux crépus, l'histoire d'une aliénation	Editions Jasor, 2005
	DESORMEAUX	Les guides de la famille créole (La cuisine créole)	Editions Désormaux, 1982
MUSIQUE	LUDION S. A.	Les délices de la cuisine créole	Editions Ludion S. A., 1986
	TROUPE, Georges	La méthode verte, Méthode d'apprentissage des sept Rythmes du gwoka, graphie et musique	2004
	BENOIT, Edouard	Musique populaire de la Guadeloupe, de la musique au zouk 1940 - 1980	ORPG, AGETL, 1990
	JALLIER, M.LOSSEN, Y.	Musique aux Antilles	Editions Caribéennes, 1985

Mission Académique Maîtrise des Langues

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

MUSIQUE (suite)	HAAS, R.	Le monde des instruments des origines à nos jours	Fuzeau, 2004
	URI, Alex et Françoise	Musiques et musiciens de la Guadeloupe	La région Guadeloupe, 1991
	CASTRY, Jean-Fred,	La méthode moderne, volume 1, 2, 3	Edité par Défi-Céfrim et l'Eska, 2005
	LOKEL, Gérard	Traité de gwoka modèn, Initiation à la musique Guadeloupéenne.	Edité par l'auteur, 1981
	GABALI, Joslen	Diadyée	Editions Créapub'
	BEBEY, Francis	Musiques de L'Afrique	Horizons de France, 1969
	BRANDILY, Monique	Introduction aux musiques africaines	Cité de a musique / Actes Sud, 1997
	Revue « Africultures » n° 8	Musiques Caraïbes : la trace noire	L'Harmattan, mai 1998
	CORNELY, Guy	CD Nostalgie Caraïbes / Poèmes	Production HCD, Label CELINI, 1998
	KAN'NIDA	CD Kyenzenn	Editions musicales Label bleu,
	CACHEMIRE-THOLE, J.	CHOUK / les 7 rythmes du Gwo ka	CRDP de la Guadeloupe, 2004
LITTERATURE	ZOBEL, Joseph	La rue Cases-Nègres	Présence africaine, 1974
	ROUMAIN, Jacques	Gouverneurs de la rosée	Désormeaux, 1995
	DIOP, Birago	Les contes d'Amadou Koumba	Présence Africaine, 1961
	CONDE, Maryse	La civilisations du Bossale	L'Harmattan, 1978
	BRATHWAITE, Kamau	The African Presence in Caribbean Literature, Daedus	Daedus, Printemps, 1974
	RELOUZAT, Raymond	Le référent ethno-culturel dans le conte créole	L'Harmattan / Presses universitaires, 1989
	TSOUNGUI, Françoise	Clés pour le conte africain et créole	Fleuve et Flamme / CILF, / Edicef, 1986
SITES	www.africanat.com		
	www.lameca.org		

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

COORDONNEES DES REFERENTS

Simenn kréyòl

17 - 22 òktòb 2005

- Les enseignants qui souhaitent travailler avec ces personnes sources peuvent entrer directement en contact avec eux.
- Ne pas oublier aussi les nombreux locuteurs natifs et les parents d'élèves qui constituent une source intarissable.
- Les journalistes Claude DANICAN et Emmanuel GOMBO (membre du Conseil académique des LCR) peuvent être sollicités pour la réalisation d'articles de presse en prévision de la préparation à la semaine de la presse.

ASSOCIATION / REPRESENTANT	SPECIALITES DOMAINE ET THEME	COORDONNEES	OBSERVATIONS
Jean N'SONDE	L'héritage congo dans les Amériques	05 90 98 38 50 06 90 37 92 13	
Jean-Claude BLANCHE	Arrivée des congos en Guadeloupe	Jeunesse et sport 05 90 24 72 26	
Marie-France MASSEMBO	Grap kongo, témoignage	05 90 86 86 01 06 90 46 71 31	
Marie-Josée TIROLIEN / Racines	Apports de l'Afrique	05 90 41 05 49	Appeler après 18h30
Guy TIROLIEN (Junior)	Apports de l'Afrique	05 90 41 05 49	Appeler après 18h30
Association MOUSSO	Contribution de l'Afrique à la culture créole	06 90 38 15 68 06 90 48 32 72 06 90 57 70 75 06 90 62 09 76	
KAN'NIDA	Gwoka, boulagyèl...	06 90 41 38 29	
Jean-Paul QUIKO	Jeux et jouets traditionnels	06 90 74 66 96	
Georges POLLION	Jeux et jouets traditionnels	06 90 64 04 48	

Mission Académique Maîtrise des Langages

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

COORDONNEES DES REFERENTS

Simenn kréyòl

17 - 22 òktòb 2005

ASSOCIATION / REPRESENTANT	SPECIALITES DOMAINE ET THEME	COORDONNEES	OBSERVATIONS
Jean JURAVER	Contes et patronymes africains	05 90 24 73 32	Appel après 17 h
Dingui LAMBERT / Ayoka	Apports de l'Afrique	06 90 57 34 0.	
Hélène MIGEREL	La culpabilité inconsciente, héritage africain ? Les rituels autour de l'eau	05 90 20 14 84 (secrétariat) 05 90 93 80 62 (fax)	Public concerné : lycée
Marc MASSOUMBOUKO		Foyer de Belcourt B/Mahault	
Tidiane N'DIAYE	Apports de l'Afrique	06 90 53 73 82	
Sedele KERON	Apports sénégalais		
Narcisse ZAIBO	Alliance Afrique /Antilles		
BABRA	Géographie, Bénin	Lycée G.Réache B/Terre	
Georges BEBATUNDE			
Laoson BODY	Connaissances du Togo	UAG	
Lucianie LANOIR-LETANG	Genèse de la solidarité créole : konvwa, koudmen	Lycée G.Réache B/Terre	
Lékouz LILIAN	Contes créoles / Mayolè	06 90 57 25 42	
Association « Mayolè Moule »	Documentaire de 30 mn ; démonstration...	06 90 50 41 80 06 90 88 37 90 06 90 74 60 00 06 90 58 63 54	

Mission Académique Maîtrise des Langues

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

QUELQUES EXEMPLES TIRES DE : « L'INVENTAIRE ETYMOLOGIQUE DES TERMES CREOLES DE L'ATLANTIQUE D'ORIGINE AFRICAINE »

Pierre Anglade, L'Harmattan, collection sémantiques, 1998.

Origine africaine	Langue et origine géographique	Sens dans la langue d'origine	Terme créole	Sens : créoles de l'Atlantique
Agòman (p. 43)	Fongbe : Bénin, Togo (1)	Herbe que le féticheur utilise pour laver les yeux.	Agoman	Sé on zèb ka fè grenn nwè, i ka sèvi pou vè é pou zyé.
Agoulou (p. 43)	Hausa : Bénin, Cameroun, Niger (2) Lingala : Congo, Centrafrique (3)	Hausa : vautour Lingala : goulûment	Agoulou Agoulou-granfal	Alouvi ; dévoran, anfounan-anfounanmanm, wang, zawa.
Alèlè (p. 46)	Fongbe et Yoruba : Bénin, Togo; Lingala : (3)	- Pâte rouge enrobée dans les feuilles assaisonnées, très pimentée - Pleurer .	Lèlè	Makanda, matadò, malpalan, moun-a-kankan, kòlpòtè.
Ba (p. 59)	Afrique de l'ouest : Bénin, Niger, Togo	Petit baiser	Ba	- Palé a timoun. Fè anman on ti ba. - Donner (ba / bay).
Beke beke (p. 66)	Kikongo : Angola, Congo (4)	Quelque chose qui ne sert à rien	Bèkèkè	Konkonm san grenn, nèy.
Gblo (p. 69)	Fongbe : Bénin, Togo	Onomatopée pour exprimer un choc, un accident	Blo	- Lè ou tann blo, arèsté.. - Tan, zouk, soupap - Manblo rantré aka moun-la.
Boloko (p. 70)	Kikongo (4) et lingala (3)	Prison. Personne dont on a restreint la liberté	Boloko	Béchibwa, moudong, gòlbo, bosal, boukousou, zanbo ...
Bukusu (p. 75)	Ndzebi : Congo, Gabon (5)	Avare	Boukousou	- moun boukousou : moun bitasyon - on kalité pwadibwa.

Mission Académique Maîtrise des Langues

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

QUELQUES EXEMPLES TIRES DE : «L'INVENTAIRE ETYMOLOGIQUE DES TERMES CREOLES DE L'ATLANTIQUE D'ORIGINE AFRICAINE »

Pierre Anglade, L'Harmattan, collection sémantiques, 1998.

Buluku (p. 75)	Yoruba : Bénin, Nigéria, Togo (6)	Mauvais garçon	Bouloukou	Personnage d'un conte marie-galantais révélé par Fafa Bastaraud
Mbula (p. 75) Bula (p. 75)	Kikongo (4) Lingala (3)	- Nom d'une danse - Frapper, battre	boula	Yonn adan sé dé ka-la ka sèvi pou bay mizi ; son a'y pli ba.
Tchubum (p. 80)	Kikongo (4) et lingala (3)	Onomatopée désignant la chute d'un corps dans l'eau.	Kyouboum / tchouboum	Même sens.
Dzoka (p. 90)	Ewe : Bénin, Togo (7)	Un charme	Gyòk, djòk	Dòktè, bandé
Lu-fuki (p. 99)	Kikongo (4)	Mauvaise odeur corporelle	Fouk	Andé, bragèt
Fuin (p. 101)	Bambara : Guinée, Mali, Sénégal (8) Lingala (3)	- Rien - Interjection servant à exprimer l'agacement	Fwenk	Fout
Baguembo (p. 106)	Lingala (3)	Chauve-souris	Genbo /gyenbo	Kenken
Ka + mǎ	Yoruba (6)	Connaître	Kamo	On fré
Kǎ KPO	Fongbe (1)	Ce qui reste d'un objet coupé, couper en partie	Kanpo	Pause, repos
Màkǎye	Fongbe (1)	Eparpiller, disperser	Makayé	Gnanké (pou manjé)

QUELQUES EXEMPLES TIRES DE :

« L' INVENTAIRE ETYMOLOGIQUE DES TERMES CREOLES DE L'ATLANTIQUE D'ORIGINE AFRICAINE »

Pierre Anglade, L'Harmattan, collection sémantiques, 1998.

Kopika (p. 167)	Lingala (3)	Ficher en terre, piocher	Bay pikwa	Même sens qu'en lingala
Pikasi (p. 167)	Lingala (3)	Pioche	Pikwa	Même sens qu'en lingala
Kògbān (p. 170)	Fongbe (1)	Assiette en terre cuite	Poban	On ti-boutèy
Klédayi (p.169)	Fongbe (1)	Réunion	Plodari	Réunion ou discussion autour d'un sujet donné
Rara	Nago : Bénin (9) et yoruba (6)	mais, pas du tout	- Rara - Rara - Rara a simenn sent	- Musique et danses populaires haïtiennes particulièrement durant la semaine sainte - Crécelle - Lakakya
Solibo (p. 178)	Malinké : Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Sénégal, Burkina-Faso(10)	Sortie des circoncis comme fête traditionnelle	Solibo	Le fait de tomber
Subawu (p. 180)	Malinké (10)	Sorciers	Soubawou	Gòlbo
Sukililan (p. 180)	Malinké (10)	Appeler l'esprit	Soukougnan	Volan
Nzanmba (p. 198)	Kikongo (4)	Forêt, dieux de la forêt	Zanba	Personnage de contes dans les Antilles francophones
- Mōzéngà (p. 199) - Zinga (p. 199)	- Kikongo (4) - Swahili : Burundi, kinshasa, kenya, Ouganda, rwanda, Tanzanie (11)	- Jeune homme - Tourner en cercle, être à la recherche de partenaires sexuels	Zenga	Jeune coq au plumage tacheté
Zumbi (p. 201)	Kikongo (4)	Esprit des morts	Zonbi	Lèspri
Zèzè tata (p. 200)	Fongbe (1)	Rusé, malin	Zizitata / Zitata	Chachtren, anmèwdan.

QUELQUES PROVERBES D'ORIGINE AFRICAINE ET LEURS CORRESPONDANCES CRÉOLES

D'après Lucie FOULQUIER, professeur de créole au CLG de Capesterre Belle-Eau.

Proverbes africains	Origine africaine	Correspondances créoles
Les termites se rassemblent pour manger une tige de mil.	Moba	Adan lavi sé yonn a lòt.
Personne ne reproche au chef ses abus d'autorité.	Moba	Chèf sé chèf.
Un seul brin de balai ne balaie pas l'aire.	Moba	Evè dé zong ou ka trapé pis.
La vache qui va devant ne boit point d'eau sale	Moba	Bèf douvan ka bwè dlo pwòp, bèf dèyè ka bwè dlo sal. Sa ki lévé bonnè ka bwè kafé fò, sa ki lévé ta ka bwè kyòlòlò.
Celui qui est rassasié ne sait pas qu'un autre a faim.	Bénin	Vant plen pa konnèt vant vid.
Celui qui est couché près du plafond ne sait pas que le froid frappe quelqu'un.	Bénin	Moun an hanmak pa konnèt longè a chimen.
Le bon épi ne parvient pas sur l'aire.	Bénin	Bon moun pa ka rété si latè.
Les rats ne dorment jamais sur le tapis du chat.	Libéria	Dé mal krab pa'a rété an menm tou-la.
Un seul doigt ne peut laver un visage.	Congo	Sé èvè dé zong ou ka kyenbé on pis.
L'aiguille vit toujours dans une étoffe, cependant elle n'est jamais vêtue.	Bénin	Jiwomon fè matla, i toujou dòmi atè.
L'agouti se nourrit des herbes du lieu où il habite.	Bénin	La poul ka graté, sé la i ka manjé.
Les dieux ne dorment jamais.	Congo	Bondyé pa ka dòmi.

QUELQUES PROVERBES D'ORIGINE AFRICAINE ET LEURS CORRESPONDANCES CRÉOLES

D'après Lucie FOULQUIER, professeur de créole au CLG de Capesterre Belle-Eau.

La mort ne revient jamais deux fois.	Soudan	Sé on sèl mò i tin.
Qui ne cultive pas ne mange pas.	Kirundi	Sé sa ki ka travay ka mèt pyé anba tab. A pa janti ou ka mèt an kannari. / Fengnan pa ka niché dwèt.
La mort est comme un voleur.	Congo	Lanmò pa ka avèti.
La peur n'empêche pas la mort.	Wolòf	Dlo sal pa ka anpéché larivyè koulé.
Qui aime dire la vérité doit avoir un cheval pour fuir.	Haoussa	Lè'w apwann makak voyé wòch, sé tèt a'w i ka krazé avan.
Aucun fils n'est meilleur que votre propre fils.	Bambara	Makak pa'a jen trouvé pitit a'y lèd.
Il est plus facile de marcher avec les vieilles chaussures.	Afrique du Sud	Vyé kannari ka fè bon soup.
Si vous voulez être traité avec respect, soyez poli.	Congo	Sa ki pa bon pou zwa pa bon pou kanna.
Quand il ne pleut point, tout le monde se lamente.	Kimbundu	Ou ka rèkonnèt bon sous an séchrès é bon nam an malè.
Se marier à une belle femme c'est se marier pour souffrir.	Libéria	Bèl zyé kè kannay
Le veau ne tête pas les mamelles d'un cabri.	Baoulé	Zandoli pa'a janmé pòté pantalon a mabouya.
Deux lions ne peuvent régner sur une même vallée.	Kenya	Dé mal krab pa'a rété an menm tou-la.

NOMS DE FAMILLE D'ORIGINE AFRICAINE

Noms de famille en Guadeloupe	Signification en Afrique	Origines africaines
Abelli	Agbé li = la vie continue	Ewé
Abenon	Agbènõ	Ewé et Fon
Abon	Agbo =béliér	Fon, Ewé, Guin
Aly	Prénom masculin usité dans les pays islamisés /divinité du chemin	Afrique musulmane
Angloma	Nom usuel tiré d'une plante grimpante	Cameroun, Congo, Sénégal, Gabon
Armède	Dissimilation de Ahmed	Afrique musulmane
Baguio	Mbadio = gamin	Kikongo
Bélonie	Gbèlonu = dans les mains de la vie	Fon
Bellone	Gbè lo né = la vie l'autorise	Fon, Ewé
Bénin	Dã xo mè = bâti sur le ventre de Dan (fétiche représentant un serpent)	Bénin
Cabo (Cabot)	Kakpo =nom usuel venant du dicton : « l'enfant est un bien intarissable »	Fon
Coicou	Kwakou = prénom pour un garçon né un mercredi ou un jeudi	Fon, Baoulé, Ewé
Coma	Prénom pour un garçon né un mardi	Fon, Ewé, Guin
Falla	Fala = Orphelin	Bambara, Wolof
Faro (Farot)	Faaro = génie des eaux, maître de la lumière, créateur des 7 paradis.	Guinée, Bambara (Mali)
Fila	Accompagner	Bambara, Malinké, Kikongo
Galas	Gala = sans amateur	Bambara
Ibo	Ethnonyme	Nigéria
Icheck	Vient du prénom Cheikh = chef	Afrique musulmane
Jacquin	Port de traite	Ewé, Fon
Laco (Lacot)	Besoin	Bambara
Mandine	Mandingue : ethnie d'Afrique de l'Ouest	Mali, Sénégal,Guinée
Mavounzy	Nom de famille de la sphère bantouphone	Sud du Congo, Gabon
Maya	Née en Afrique	Lingala
Mayoute	Mayité = nom usuel	Congo
Miath	Mia ti = à cause de vous	Ewé, Guin
Mina	Ethnonyme : langue et ethnie du Ghana et du Bénin	Ghana, Togo, Bénin.
Moco	Ethnonyme :Moko :groupe ethnolinguistique	Bamiléké
Nago (Nagau)	Ethnonyme : peuple situé à la fois sur le Bénin et le Nigéria	Yoruba
Palin	Paling = il n'est pas venu en se cachant	Mossi, Fon
Péto	Kpéto = divinité utilisant la pierre	Ewé, Fon, Guin
Quinol	Kéño = nom usuel	Ewé, Ouatchi
Siar	Siaré = rendre hommage	Wolof
Udol	Ndiol = géant	Toucouleur
Zénon	Reste à l'écart d'eux	Fon, Ewé, Guin

APPORTS DE L'AFRIQUE DANS LA CARAÏBE

Comment la littérature caribéenne exprime son africanité ?

Extrait du mémoire de maîtrise : "L'Afrique dans quatre oeuvres caribéennes de langue française" et du mémoire de DEA : "Mouvements et créativité de l'Afrique originelle aux Amériques" (Ena Eluther).

La littérature caribéenne, à l'instar des autres arts de cette partie du monde qu'on nomme les Amériques, est en plein essor. En effet, nos auteurs sont étudiés, invités, primés dans les universités du monde. Le dynamisme culturel de la Caraïbe, nous l'attribuons aux stratégies de survie qu'ont dû mettre en place des peuples victimes des contre-coups de l'Histoire, des peuples arrachés à leur terre l'Afrique, et sommés de travailler de l'autre côté de l'océan atlantique. On ne peut traiter des apports de l'Afrique à la culture caribéenne sans revenir sur la raison de notre présence ici, dans le « Nouveau Monde ». Des hommes et des femmes, des Africains, ont été razzisés, enchaînés, déportés et asservis par les nations européennes qui se sont enrichis grâce à ce commerce inhumain d'hommes.

Parler d'africanité de la littérature caribéenne, dans la littérature caribéenne, et donc, de la culture caribéenne (puisque la littérature est miroir des sociétés) renvoie à la question brûlante de l'identité de nos peuples caribéens. Le discours officiel pose la Caraïbe en terme de métissage, issu de la rencontre des quatre continents Afrique, Europe, Asie et Amérique ; on parle de syncrétisme, sorte de mélange où les rapports seraient harmonieux. Cette théorie du métissage non seulement n'est pas conforme à la réalité historique, mais aussi occulte les rapports de force, encore persistants, entre les différents groupes ethniques. Il est vrai, plusieurs races se sont croisées ici. Cependant, la rapide extermination des peuples autochtones (les survivants sont parqués dans des réserves), la demande toujours croissante de main d'œuvre gratuite, d'Africains, à laquelle on ajoute le fort taux de mortalité dans les colonies (dû aux « rigueurs » de la vie dans l'univers concentrationnaire des Amériques), obligèrent la Traite (légale et illégale) à se poursuivre bien après les dites abolitions. Par conséquent, les Africains ne cessèrent d'affluer pendant ces siècles d'esclavage, emmenant avec eux leurs croyances, leurs dieux, leur culture, leur organisation sociale, leur manière d'être au monde¹. L'on peut donc affirmer que le substrat identitaire des Caraïbes est africain : ce qui ne veut pas dire que l'identité caribéenne est exclusivement africaine ; elle est essentiellement africaine.

Comment la littérature caribéenne exprime son essence africaine (africanité) ? Nous choisissons trois marqueurs d'africanité : l'oralité, la spiritualité et la résistance.

Les sociétés caribéennes se caractérisent par leur oralité² : « La tradition d'oralité assura la transmission et la survie des rites véhiculés par les groupes déplacés outre-Atlantique. [...] Toutefois, c'est grâce au Verbe que les hommes issus de société de parole assurèrent la migration de leurs dieux et de leurs coutumes »³.

¹ Cf. Lucie Pradel, *Dons de mémoire de l'Afrique à la Caraïbe*, éd. l'Harmattan.

² Oralité : caractère d'une civilisation dans laquelle la culture est essentiellement orale.

³ Ibidem

APPORTS DE L'AFRIQUE DANS LA CARAIBE

Comment la littérature caribéenne exprime son africanité ?

Extrait du mémoire de maîtrise : "L'Afrique dans quatre oeuvres caribéennes de langue française" et du mémoire de DEA : "Mouvements et créativité de l'Afrique originelle aux Amériques" (Ena Eluther)

Le conteur, descendant du griot, ce personnage garant de la mémoire, qui joue avec les mots, qui raconte, fait rire, tient l'assistance en éveil, ce personnage occupe une grande place dans nos sociétés et dans nos œuvres littéraires.

Simone Schwarz-Bart, Patrick Chamoiseau, Jacques Stephen Alexis, Gary Victor, et bien d'autres, dont les œuvres respirent cette oralité, revendiquent chacun à leur façon leur appartenance à l'univers du conte et du conteur. Dans *Chronique des sept misères*, le narrateur, tel un conteur, entame son récit par « Messieurs et dames de la compagnie ». Plus que de simples formules, les structures narratives de bons nombres des romans caribéens adoptent la forme du récit à la 1^{re} personne, où un narrateur-personnage s'adresse et raconte à d'autres personnages ou à l'assistance (dont nous, lecteurs faisons partie) un épisode, une époque, une anecdote, un temps... Télumée de Pluie et vent sur Télumée miracle, héritière du talent de conteuse de sa grand-mère Toussine, nous rapporte ce que fut sa vie ; comme la voix collective des djobeurs de *Chronique des sept misères* nous narre la vie des marchés de Fort-de-France et de son roi Pipi. Que dire des narrations à la 1^{re} personne enchevêtrées, l'une impulsant l'autre, de *La Piste des sortilèges* de Gary Victor ? Ces écrivains sont avant tout des « marqueurs de paroles », expression chère à Patrick Chamoiseau : certes, ils écrivent, mais ils retranscrivent un monde oral.

L'on ne peut évoquer l'univers du conte caribéen sans traiter du merveilleux qui nous est propre, que certains appellent « magico-religieux », mais qui n'est autre que l'expression de notre spiritualité. La transition est toute faite pour analyser le deuxième marqueur d'africanité. La littérature caribéenne se fait l'écho des croyances populaires, qu'elle insère savamment dans son tissu narratif. Le personnage du sorcier, séancier, gadézafè, doktè-fèy... est récurrent dans tous les genres de notre littérature : c'est dire son importance. Souvent, les deux aspects de sa science, positif et négatif, sont mis en scène, servant la trame narrative. L'on pense à Man Ya, amie et guide de Télumée et de sa grand-mère, celle qui, malgré la peur qu'elle inspire, est consultée par tous les gens du bourg. Si l'on rassemble toutes les croyances, les pratiques, les expressions de notre spiritualité dans les œuvres, l'on constate l'existence réelle d'une religion⁴ qui nous est propre, héritée du Continent, et qui, comme toutes les religions, a sa place dans le monde.

Avoir son mot à dire dans le monde, cela suppose que les Caribéens demandent la parole. Cela signifie que nous imposons notre avis, quand d'autres veulent nous imposer le leur. Nous le répétons, c'est la résistance à l'oppression qui est la condition du maintien de notre culture héritée du Continent. C'est la résistance à la destruction physique et psychique mise en place par les Européens lors de ces derniers siècles, qui explique que nous soyons toujours là.



⁴ L'on peut définir des grandes lignes de cette religion afro caribéenne : ancestrisme, interpénétration du visible et de l'invisible, du social et du religieux, etc.

APPORTS DE L'AFRIQUE DANS LA CARAÏBE

Comment la littérature caribéenne exprime son africanité ?

Extrait du mémoire de maîtrise : "L'Afrique dans quatre oeuvres caribéennes de langue française" et du mémoire de DEA : "Mouvements et créativité de l'Afrique originelle aux Amériques" (Ena Eluther)

Dès les premiers instants de la Traite, les Africains du Continent ont résisté ; ceux qui furent déportés ont également résisté ; ceux nés dans les colonies ont toujours lutté. C'est ce que nous apprend l'Histoire. Mais comme cette Histoire là est tue, alors les écrivains, revêtant totalement la veste du griot-garant de mémoire-maître de la parole, rapportent, par le biais de la fiction, la réalité historique. Ils mettent en scène des personnages connus ou inconnus, principaux ou secondaires, qui prennent part aux luttes et aux revendications de leur peuple⁵ ; ils les rendent humains, en font des héros (tant il est vrai qu'il n'y a pas de peuple sans héros populaire !). L'on remarque que, souvent, l'Histoire sert de toile de fond aux œuvres caribéennes : histoire et fiction sont intimement liées. De plus, en fonction du degré d'engagement de chaque écrivain, la dénonciation de nos réalités politiques est perceptible. Enfin, dire par la littérature ce que nous sommes, notre manière d'être, n'est ce pas déjà affirmer notre existence spécifique ? N'est-ce donc pas déjà résister ?

Traiter de l'apport de l'Afrique dans la caraïbe est, pour nous, un sujet inépuisable. La littérature, comme les autres arts, nous invite à poser un regard autre sur nous-mêmes, un regard honnête, authentique. Ainsi, nous pourrions clamer au monde la particularité de notre culture, cette culture afro-caribéenne, dont la source première et principale, est et demeure l'Afrique. Contrairement aux idées répandues, tourner la tête vers l'Afrique ne fermera pas le champ d'investigation : nous pourrions être surpris de l'ouverture qu'offre une telle perspective dans la recherche et l'étude de nos sociétés ...

Ena ELUTHER

Professeur de lettres



⁵ Hilarius Hilarion de *Compère Général Soleil*, Télumée et Amboise de *Pluie et vent sur Télumée miracle*, Balthazar Bodule-Jules de *Bible des derniers gestes*, Persé Persifal de *La Piste des sortilèges*... Et bien d'autres !

AN SÉ NÈG - Guy CORNELY

An sé nèg
Nèg kyakya
Nèg parapolo
Nèg valiwa
Nèg pilipo
Nèg kyé
Vyé nèg nwè
Nèg a wonm
Nèg a kakwè
An sé nèg
Gason a nèg a fwèt
An sé nèg yo ka montré avè dwèt
Nèg a ika, danmyé, wari
Nèg ki ka péché lanbi asi pripri
Otila an ké myé
An ka sanm on vanniy
An ka manjé matété é pou désè kilibibi
An pa ka bwè wonm men anki vizou
Lè an sou sé gras a matété a touloulou
Si gyèl an-mwen épé sé pou tibo
Chivé an-mwen kòdé sé pou chatouyé po
Lè mwen ri solèy an syèl ka fèmé zyé
Zétwal a lalin ka kriyé
Aséfyé ka ki pa sav
An sé nèg a toumblak
Nèg a goud
Nèg a dola
Nèg a fwan
Nèg a hak
Men osi
Nèg a chalèstòn
Nèg a blakbotòn
Nèg a banjo
Nèg a tanbou
Nèg a twonbòn
Nèg a manmbo pliyé kon tanngo
Nèg a kalipso ki ka fè kriyé bravo
Nèg a ladja ki ka rann moun fòl
Nèg a ladja, a wokinwòl

Mwen vyé nèg nwè
An té douvan Labastiy
An té la ka pwan on tipla lantiy
An ay a Vèrden
Douvan Lèren
An Nitali
Tousa pa pou ayen
Piskè Labòwdèlèz ka di-mwen
Monpti koko
Laparizyèn ka kriyé-mwen
Monpti négro
Lagwadeloupéyèn si difisil
Sé ti nèg an-mwen
Lè ou an bwa a-y i ka karésé-w tibwen

Ka ki nèg ?
Sé mwen, sé vou
Ou pa bizwen vini fou
Nèg sé lématématik
Nèg sé labòn kritik
Nèg sé lalitrati
Nèg lapenti
Pa kwè sé lapenti nwè
Fè sa pou dabòw vwè
Nèg sé on kri opipirit-chantan
Nèg sé on pilo moun asi on ban
Ka pléré yonn ki kouché an sèwkèy
Dòt ka ri, ka kriyé, ka jouwé on nèy

An sé nèg,
Nèg a pri nobèl
Nèg a bèlbèbèl
An sé nèg a pè Chèlchè
Wi mézanmi,
Wi méchè.

AN SÉ NÈG

- Guy CORNELY

Déotwa lidé pou woulé èvè poèm-lasa :

Ka zòt pé fè sé zélèv-la sipé èvè poèm-lasa ?

1- Chèché vwè tou sé patrimwàn-la poèm-la ka dévlopé la

- Zannimo bòdlanmè : * pwason : kyakya, valiwa
* zannimo a zékal : krab (touloulou), lanbi
- Jan péché : pripri, nas
- Jé é jwé : ika, danmyé, wari
- Bwè é manjé : matété, kilibibi, lantiy
- Mizik (dansé) : toumblak, chalèstòn, blakbotòn, manmbo, tanngo, kalipso, ladjà, wokinwòl
- Mizik (enstriman) : banjo, tanbou, twonbòn
- Lajan a péyi Karayib : goud, fwan, dola,
- Istwa é jéografi : Labastiy, Vèrden, Lèren, Chèlchè
- Bèl pawòl senk-é-kat kout : * opipirit-chantan
* bèl bèbèl

2- Zòt pé étidyé poèm-la kon dokiman litérati :

- Li : latilyé lèkti
- Kouté : poèm-la èvè vwa a « Guy Cornély » limenm ; jan-di a mèt-la...
- Bokantaj-pawòl, kontèl : fè sé zélèv-la woudi an jan a-yo,
- Di : fè sé zélèv-la touvé on dèt mizik ki kay èvè poèm-la é di-y alakadans.
- Di é maké : * woté déotwa mòso adan tèks-la pou sé zélèv touvé rèstan-la.
* woumaké on tèks ki ka maché menm jan-la kontèl :
« An ka sanm on kannèl
An ka manjé soup-a-kongo é pou désè farin mannyòk.
An sé nèg a kaladja.
Nèg a mayolè... »

3- Pou fè lapousuit : Zòt pé fè sé zélèv-la réfléchi, bokanté pawòl si lang, mès é labitid, kontèl :

- Mizik a Larayib
- Lajan an péyi Karayib
- Zépis é manjé a péyi-la...
- Mèt makèd-pawòl
- Mèt ka

SÈTEN JOU-LASA

-

Max RIPPON

An ka déviré bo pyé a'w
 Manman Lafrik chikayé an pach
 A pa mwen mandé'w lèspikasyon
 Davwa an sé pitit vòlkannizé an péyi Karayib
 Mé pou mandé'w padon
 Padavwa pannan lontan
 Lidé a'w pa janmé tèwbolizé lèspri an mwen
 An ka déviré pozé dé jounou kouwonné an mwen
 Atè asi wòch-manmèl ka flangé kò
 An péyi toutouni mizè brilé
 Mwen èché longan nèf-la
 Ké soulajé tout ti bobo ankavé
 Ka swenté doulè an fondas kè a'w-la
 An ka déviré astè la lonbrik a tout Bosal téré
 Tété tout ti-pawòl nou tann palé
 An ka mandé zòrèy-a-bwa
 Rakonté mwen istwa a péyi-la
 An ka drivé an chimen blan
 Kon nonm sou
 An bòdaj dlo somach manman Saèl-la
 An ka plonjé anrajé pran gou a lèt kayé
 An bout a tété san fòs
 An ka détòtyé pakèt kabouya-la
 Yo tann an sèvèl an mwen-la
 An déviré...ou sav
 Maké non a Gwadeloup péyi an mwen
 Evè dwèt an mwen mouyé an kracha sèk
 Asi sab cho an boulign douvan pòt a Goré
 Doubout-ajounou douvan lanmè blé
 Ansent gwo-vant pou péyi andéwò
 An ka òz nonmé non a zòt tout
 Zò ki sèvi machpyé-krazé an kal a bato
 E toupannan dé gout dlo-pléré wòs
 Ka koulisé-désann andidan kè an mwen
 An ka rété doubout dwèt kwa si bouch
 Ka sonjé tribilasyon zò pasé
 Pou nou pé wouvè zyé jòdijou
 Anba lonbraj-volé
 Dèyè-do a sòlèy enkyèt.

KRÉYÒL - KAN'NIDA (KYENZENN) (extrait)

Sé kréyòl, kréyòl
Pa jen obliyé kréyòl
Ou ni on kilti kréyòl

Ka ki kréyòl, kréyòl ?
Kréyòl sé on soup-a-kongo
Tibwen fwansé
On tibriz a pangnòl
On tipensé anglé
On gran kwi afriken
Ki ka ba-w lang kréyòl
Ka ba-w kilti kréyòl

Sé kréyòl, kréyòl
Pa jen obliyé kréyòl
Ou ni on kilti kréyòl

Tout lang bèl pou mèt a-y
I ka di ka ki an kyè a nonm
I ka di ka ki an tèt a nonm

Sé kréyòl, kréyòl
Pa jen obliyé kréyòl
Ou ni on kilti kréyòl

Tout nonm sé nonm
Ki yo di-w : *I love you*
Ki yo di-w : *Yo te quiero*
Ki yo di-w : *ich liebe dich*
Ki yo di-w : *Yo te amo*
Ki yo di-w : *Je t'aime*
Ki yo di-w : *Mwen enmé-w*

Sé menm lanmou-la
Sé menm santiman-la
Sé menm plézi-la
Sèlman ou ni on jan pou di-y

Sé kréyòl, kréyòl
Pa jen obliyé kréyòl
Ou ni on kilti kréyòl ...

Mission Académique Maîtrise des Langues

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

KRÉYÒL - KAN'NIDA (KYENZENN) (extrait)

Déotwa lidé pou woulé èvè chanté-lasa :

Ka zò pé fè sé zélèv-la sipé èvè chanté-lasa ?

1. Zòt pé étidyé chanté-la kon dokiman literati:

- Li : latilyé lèkti
- Kouté : sédé a Kannida, jan-di a mèt-la, étoutkonsa...
- Bokantaj-pawòl: kontèl, fè sé zélèv-la chanté an jan a-yo,
- Sanblé dèt tèks ki ka liyanné èvè tala.
- Di é Maké : * woté déotwa mòso adan tèks-la pou sé zélèv trouvé rèstan-la.

* woumaké on tèks ki ka maché menm jan-la kontèl :

« Ki yo di-w : byen bonjou madanm
 Ki yo di-w : *Buenos días, señora*
 Ki yo di-w : *good morning, mis*
 Ki yo di-w : *guten tag..*
 Sé menm rèspé-la
 Sé menm ...

2. Pou fè lapousuit : Zòt pé fè sé zélèv-la réfléchi, bokanté pawòl si lang, mès é labitid, kontèl :

- Istwa a lang kréyòl
- Ola yo ka palé kréyòl (bannzil kréyòl)
- Liyannaj èvè bannzil kréyòl
- Etoutkonsa...

LE GWOKA

Le *gwoka*, apparu en Guadeloupe avec l'arrivée des esclaves, est une forme d'expression qui englobe le chant, la danse et des instruments de percussion.

Il se joue avec trois tambours appelés « **ka** », auxquels on ajoute trois idiophones : une calebasse ou *chacha*, un *siyak* (genre de guiro en bambou), deux *tibwa*.

Les battements de mains sont également utilisés, presque indispensables, puisque intégrés à la musique.

Quel apport africain pouvons nous trouver dans cette musique endémique à notre pays ?

Je vous propose ici une démarche permettant d'emmener les élèves à s'interroger, à rechercher et à découvrir quelques éléments qui prêteraient à démontrer l'héritage africain de cette forme musicale.

Pour cela nous passerons en revue quelques instruments ainsi que des rythmes.

LE KA « *makè* ».

D'où vient le terme « ka » ? Le retrouve-t-on en Afrique ?

S'il existe une explication qui rapprocherait cette terminologie du quart de tonneau servant à transporter les salaisons ou le vin dans les colonies, il semblerait que le terme « ka » est localisé dans des pays africains notamment en Angola.

D'autre part, le ka est également une appellation commune à bon nombre de pays de la Caraïbe :

A Cuba, un tambour à membrane est appelé « ka ».

A Puerto Rico, il prend le nom de « kua ».

En Haïti, il se décline sous le nom de « ka-tha-bou ».

A Saint Thomas, c'est aussi le « ka ».

Or, tous ces pays ont été peuplés à la même époque par les mêmes peuples de la côte africaine.

Prolongement.

- Localiser sur la carte des caraïbes, les différents pays cités.
- Localiser sur le planisphère, le continent Africain et quelques pays d'Afrique dont l'Angola.
- Le commerce triangulaire, les peuples d'esclaves.

LE BOULA.

Le boula c'est aussi la manière de jouer. On parle de « boula rond ».

Les tambours boula sont au nombre de deux, donnent le rythme de base.

Mission Académique Maîtrise des Langues

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

LE GWOKA (suite)

D'où vient ce terme de « boula » ?

D'après Alex et Françoise URI, au Congo, le plus petit de la batterie locale s'appelle « le ka-tha-bou ». Une analyse qui peut sembler simpliste nous permet de faire un rapide rapprochement terminologique.

Prolongement.

- Localiser le Congo sur une mappemonde.
- Ecouter le son du *ka boula*. Le comparer avec le ka soliste dit « *makè* ».
- Rechercher les chansons du gwoka qui parlent du Congo ; exemple : « *Kongo pa konnèt palé fransé* ».
- Sensibiliser à quelques rythmes de base.

LE DJEMBÉ.

Depuis quelques années a été introduit, à la place du *ka* soliste, le *djembé*.

Pourquoi l'apparition d'un tel instrument ?

Le djembé est en forme de coupe et vient de la Guinée et du Mali. Il est utilisé lors de fêtes, danses et cérémonies rituelles qui font de lui un instrument de communication. C'est aussi l'attribut des *tanbouyés* qui revendiquent leur origine africaine.

Prolongement :

- Comparer le son du *djembé* et celui du *ka* soliste.
- Ecouter une diversité de tambours africains et d'ailleurs.

LA CALEBASSE OU « CHACHA ».

Prolongement :

Construire des chachas.

Comparer divers instruments secoués : maracas, hochets, œufs sonores, ganzas.

Chercher des sonorités diverses et riches par la recherche de percuteurs internes à différents contenants

LE GWOKA (suite)

LE SIYAK.

Y-a t-il pour cet instrument une origine africaine ?

Le *siyak* est un instrument raclé. En Afrique, laalebasse de forme oblongue est utilisée comme corps denté. Le fait qu'ici le bambou soit privilégié ne laisserait à priori aucune place à une quelconque proximité culturelle. Pour autant, notons que le principe reste le même et la similitude surprenante.

Prolongement :

Chercher les pays qui utilisent les instruments raclés.
Les répertorier pour en inventer et en fabriquer.

LES RYTHMES.

Outre les sept rythmes communément admis par la *vox populi* (*léwòz*, *mendé*, *kaladja*, *graj*, *woulé*, *pajenbèl*, *toumblak*), il nous plaît de signaler quelques autres :

1. Le *sobo*.
2. Le *takouta*.
3. Le *gwo siwo*.
4. Le *tanbou a mas*.
5. Le *kongné Sen jan*.

Prolongements :

Chercher des mots africains de sonorités proches de nos rythmes.
Ecoute de différents rythmes africains.
Comparer les rythmes africains à ceux d'ici.

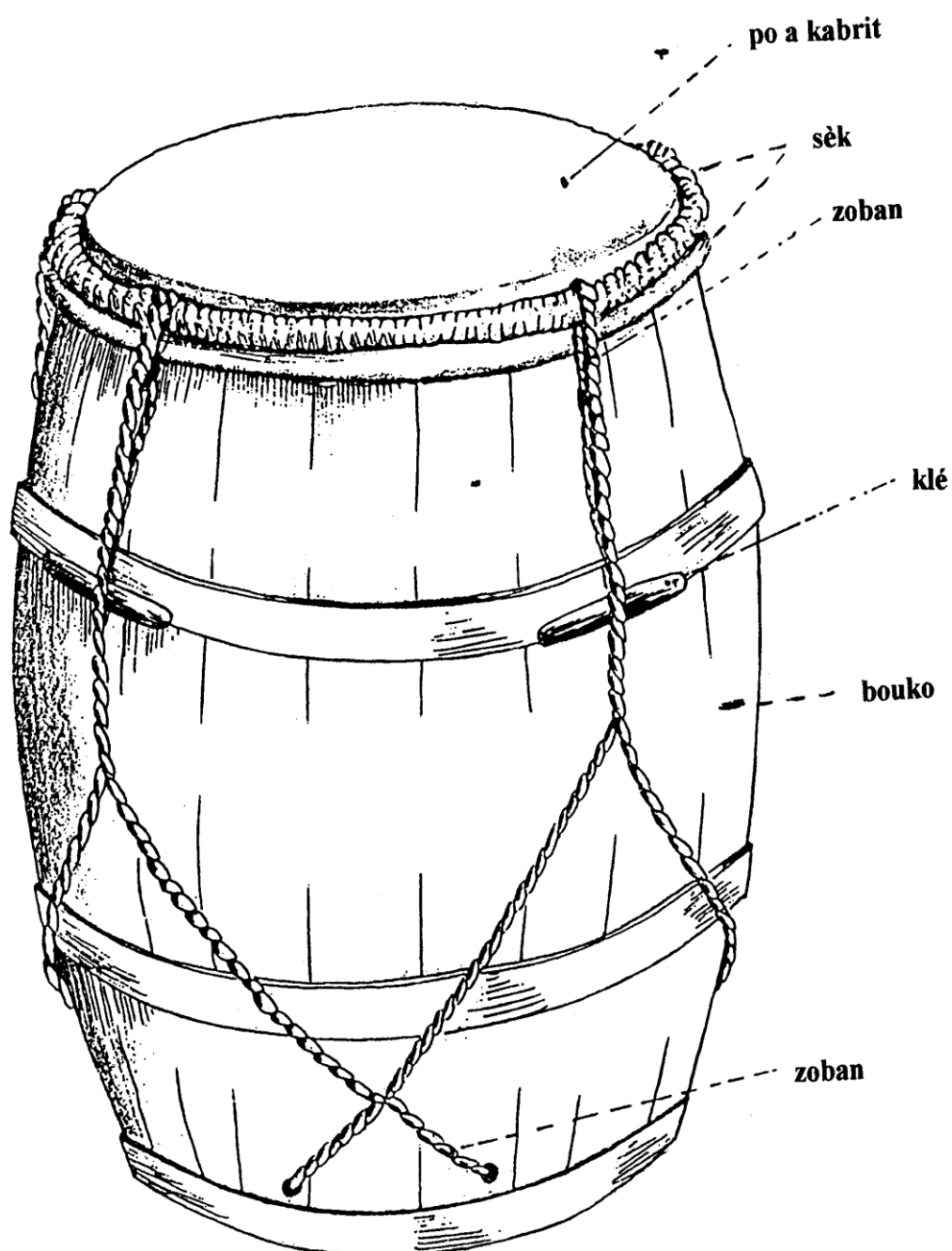
Sources : voir bibliographie jointe.

Elie TOUSSAINT

Conseiller pédagogique en éducation musicale

GWOKA (suite)

On ka



MAYOLÈ

Extrait du document "1^{er} festival mayolè du Moule" (22 et 23 juillet 2005)

ASSOCIATION LES MAYOLEURS DU MOULE

LE MAYOLÈ : UNE ACTIVITE TRADITIONNELLE

Les "luttons dansées" arpentent les régions du monde depuis fort longtemps. On parlera de Kalenda à la Dominique, de combat / canne bâton en France, de ladjâ bâton en Martinique, de capôira au Brésil, de Mayolè en Guadeloupe etc Toutes spécifiques les unes par rapport aux autres, ces danses ont un point commun, elles participent à "l'expression d'une résistance culturelle".

Dans la région caribéenne "les luttons dansées" sont synonymes de résistance. A ce sujet, les danses du pourtour caribéen ont une histoire commune du fait de la traite négrière dans ces régions. Dès le début de la colonisation, ces formes de danses ont permis de s'affranchir d'un quotidien plus que précaire. En effet, après un dur labeur, malgré une existence de survie, les esclaves avaient le courage immense de se regrouper pour :

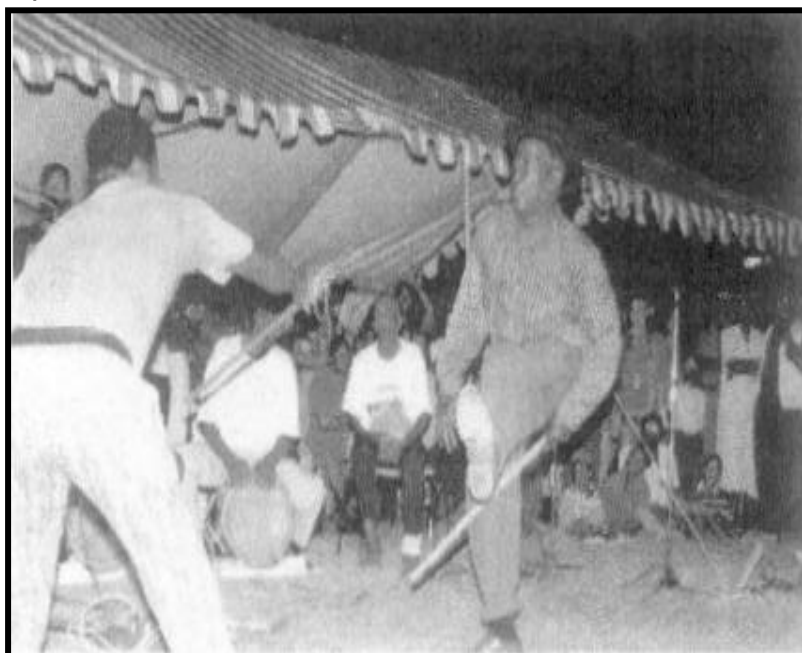
- Retrouver une dignité d'homme...
- Se réapproprier une existence...

Au prix de bon nombre de sacrifices, cet art ancestral a été protégé par de vaillants combattants (en particulier les *mayolè* du Moule) qui ont décidé qu'il était temps de transmettre leur savoir.

Jusqu'à la moitié du 20^{ème} siècle, le Mayolè se pratiquait de manière violente rebutant les plus courageux. De nouvelles règles ont eu le mérite d'assagir cette danse de combat ; de ce fait le Mayolè a commencé à s'exporter vers d'autres communes.

Ainsi le Mayolè subsiste de nos jours grâce à une poignée d'homme soucieux de préserver un pan de la culture guadeloupéenne trop souvent oublié et méconnu.

Aujourd'hui, dans le quartier de Port-Land, à Moule se perpétue cette tradition ; le Mayolè s'y pratique encore de manière démonstrative...



Danse entre Lin CANFRIN de Marie-Galante, (aujourd'hui disparu), et Dantès DAVILLÉ de l'association Mayolè du Moule.

Photo D. Davillé

MAYOLÈ (lapousuit)

Extrait du document "1^{er} festival mayolè du Moule" (22 et 23 juillet 2005)

ASSOCIATION LES MAYOLEURS DU MOULE

KIJAN YO KA DANSÉ MAYOLÈ ?

"Au centre d'un cercle, des hommes déploient majestueusement leurs grands bâtons et tentent par des mouvements circulaires entremêlés de gestes saccadés et dansés, d'esquiver ou d'attaquer à tour de rôle leur adversaire, dans un incessant tourbillon où l'équilibre est sans cesse mis à l'épreuve. Ils vont mimer des heures durant, avec adresse et agilité, un combat dansé au rythme du martèlement sourd des tambours".

Modalité de fonctionnement

La musique :

C'est un duel au bâton rythmé par le son des tambours, *le boula* "tambour d'accompagnement" *le makè* "tambour d'improvisation à tonalité aigue qui favorise l'expression de figures dansées".

Le chant :

Il y a un soliste qui puise dans un répertoire de chants propres au Mayolè et des *répondè* qui doivent garder et maintenir le tempo.

Le duel :

Deux bâtonniers prennent place dans un cercle formé par des hommes. Ils peuvent débiter la partie de plusieurs manières. En général, celui qui est placé devant les *tanbouyès* est l'attaquant et l'autre joueur doit se défendre et esquiver les coups. Au bout de trois attaques, on inverse les rôles. Les mouvements exhibés ne sont pas dûs totalement au hasard, les mayoleurs suivent des séquences que chacun connaît aisément.

Caractéristiques :

- Le Mayolè rappelle les caractéristiques des phénomènes traditionnels :

Les savoirs se transmettent par le biais de l'oralité.

Les prestations sont pour la plupart festives et s'opèrent au gré des rencontres et suivent le "cycle cérémoniel de l'île".

- Le Mayolè rappelle les caractéristiques du jeu traditionnel ;

Place à l'improvisation

A l'imagination

Echange sous forme de mimique

Des styles différents.

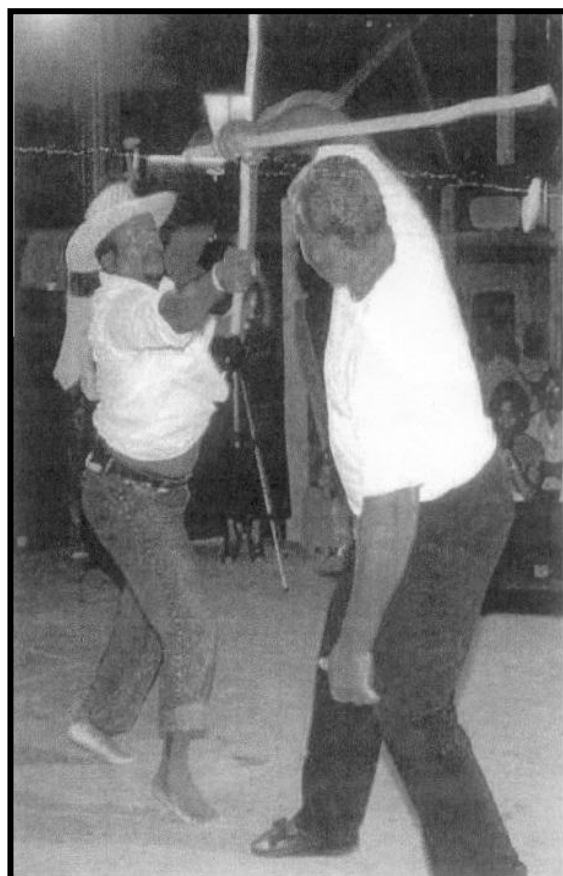


Photo D. Davillé

Danse entre Rosèle JULIEN et Dantès DAVILLÉ (association Mayolè du Moule).

GRAP-A-KONGO LATOUSEN

Pawòl véridik-véritab a Marie-France MASSEMBO ba F-L Damba
(sanmdi 25 sèptanm 2005)

An Gwadeloup, chak lanné, Latousen, moun ka fété mò a-yo diféran jan. On pati kay an simityè. Men a Kapèstè-Bélo, an fon kanpangn Kanmfò, chak prèmyé novanm, nou Lafanmi Massembo, nou ka fété mò an-nou on dèt jan. Moun ka sòti tibwen toupatou an Gwadeloup pou vin sanblé obò kaz an-nou.

Sé la nou ka òwganizé sérémoni *grap-a-kongo*.

Sé on fason pou nou pasé on ti moman èvè mò an-nou, pou vénéré yo.

Sé sèl nich an Gwadeloup ou ké trouvé sa.

Défen manman-mwen toujou té ka di-nou sé on labitid nou ka bay a kontinyé ja ni omwen kat a senk jénérasyon, kivedi, fò rémonté dèpi zansèt an-nou, an péyòd a lèsklavaj.

Plizyè jou avan Latousen, fanmi-la ka sanblé pou yo préparé sérémoni-la. Nou ka réfléchi byen pou sav kilès ki ké prévwa ki sé flè, zasyèt blan, koton blan-la ki ké gawni boutèy wonm-la, kilès ankò ki ké pété kout fizi-la anlè... Fò tout biten ozuil pou sérémoni-la pasé byen, pou pa tèrbolizé nanm a sé mò-la.

Jou a Latousen, kivedi prèmyé novanm, koté névè, on foul moun ja sanblé koté nou mò-la.

Fanmi-la tousèl kay pa dèyè-la, on koté ki sakré pou-y. Sé la prèmyé kout fizi-la ka pati ; sé on fason pou rantré an liyannaj é sé mò-la é di-yo bonjou.

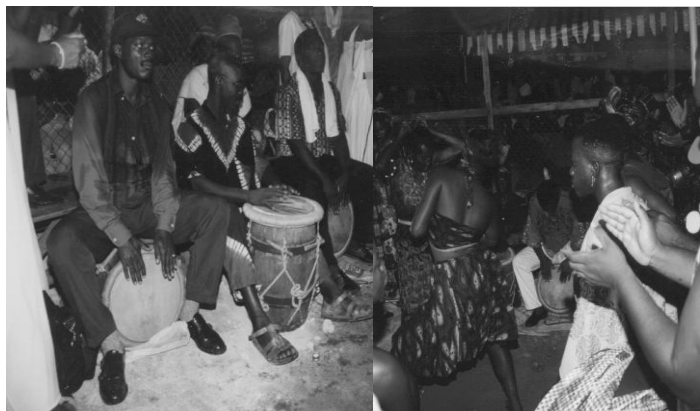


Photo M-F Massembo

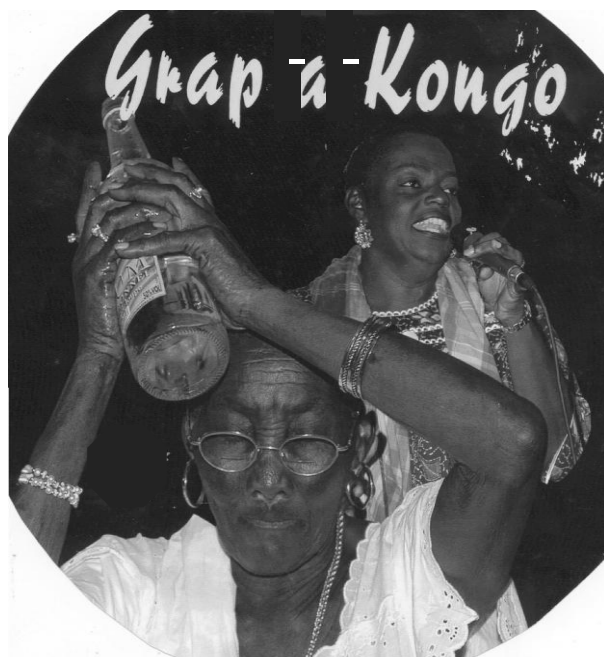


Photo M-F Massembo

Sé aprés posésyon-la ka wouvire ka chanté é dansé pa douvan-la, la toutmoun-la ja ka atann pou animé sérémoni-la. Sé chanté é dansé a kontinyé.

Sé chanté-la kon "*Zébisola*", "*Émalélé*" ka èsprimé vénérasyon pou mò-la an lang afriken kikongo ki travèsé tout sé jénérasyon-la. É sé mizik gwoka ki ka ritmé tousa.

A minui, dézyèm kout fizi-la ka pété anlè. Èvè bouké flè-la, nou ka wouzé toutmoun-la èvè tout boutèy wonm-la.

Sé moman a libérasyon a nanm a mò-la. Fanmi-la ka woumenné-yo padèyè-la, koté sakré-la, pou bout sérémoni-la èvè on dènyé kout fizi.

Sé konsa chak lanné : nou ka pousuiv mès é labitid a zansèt an-nou ; jénérasyon a jòdijou désidé toujou kontinyé voyé monté *grap-a-kongo* ki sé on mòso a mès é labitid kréyòl Gwadeloup.

KANNAVAL

C'est une fête traditionnelle où se mêlent les influences africaines, orientales et européennes tant au niveau des costumes, des déguisements, des types de masques que des rythmes et musiques. Voici quelques *mas* traditionnels qu'on peut encore voir de nos jours, même si certains ont failli disparaître.

Mas-a-kongo / mas- a- goudwon / mas gwo-siwo:

Vêtu d'un *konoka* (pantalon de travailleur des champs), d'un short ou d'un simple cache sexe, il s'enduit toutes les parties visibles du corps d'un mélange de suie et de mélasse, La bouche étant rougie avec du roucou. Le déboulé se fait au rythme des tambours. Dans le passé, l'un des membres du groupe de *mas-a-kongo* effectuait une danse acrobatique en montant sur deux longs bâtons posés sur les épaules de quatre hommes.

mokogyonbi / mas- a- biki / mokozonebi

C'était un homme déguisé en femme, masqué, monté sur des échasses. Il portait un parapluie qui lui permettait de faire la quête après la danse.

Cette figure est un parfait exemple de syncrétisme, puisqu'elle associe la coiffe des danseurs sur échasse d'Afrique de l'Ouest et le costume féminin porté par un travesti. Cette coiffe et ces échasses sont le signe que le carnaval a permis à une tradition africaine de s'exprimer.

Mas-a-fwèt :

Souvent habillés de chemises et de pantalons en tissu madras, tête encagoulée et masqués, ils parcourent les rues et font violemment claquer leurs grands fouets sur le sol au rythme des tambours, écartant la foule avec des airs menaçants.

Le groupe musical est composé de percussions : tambour basse, tambour contrebasse, tambour solo.

Leur forme et la rythmique employée attestent de l'influence africaine.

Mas-a-lanmò :

Il existe deux variantes :

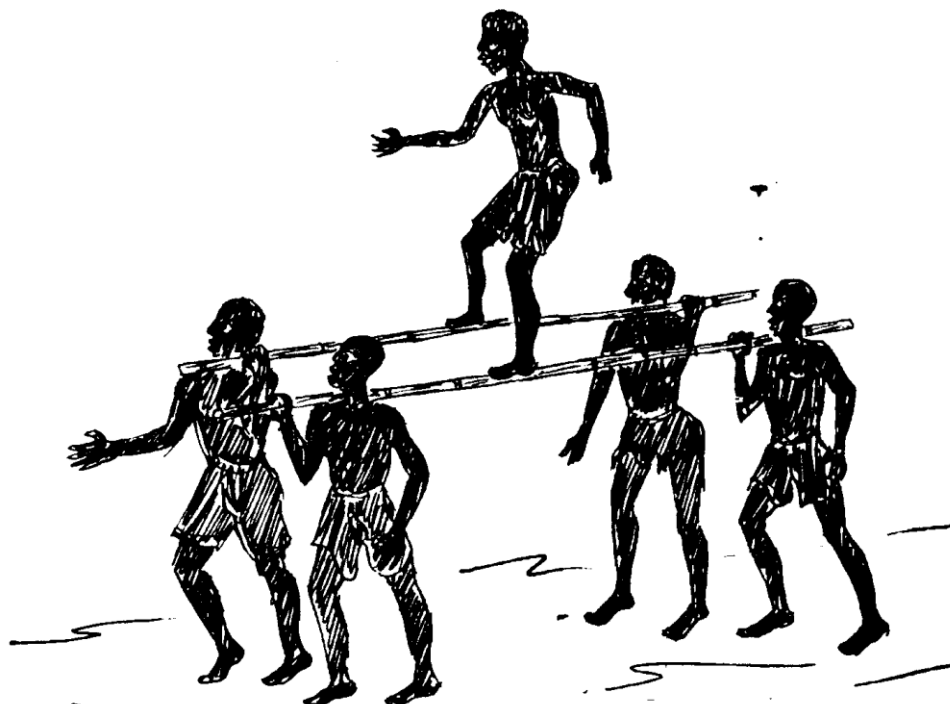
- 1) Coiffé d'une cagoule, enveloppé d'un grand drap blanc pour emprisonner ses victimes et les piquer à l'aide d'une aiguille (disait-on).
- 2) Il porte un masque tête de mort, un collant noir sur lequel est peint un squelette blanc et une cape. Il manie souvent un long fouet.

La présence des morts, de la mort et des diables est toujours effective dans les carnivals Antillais.

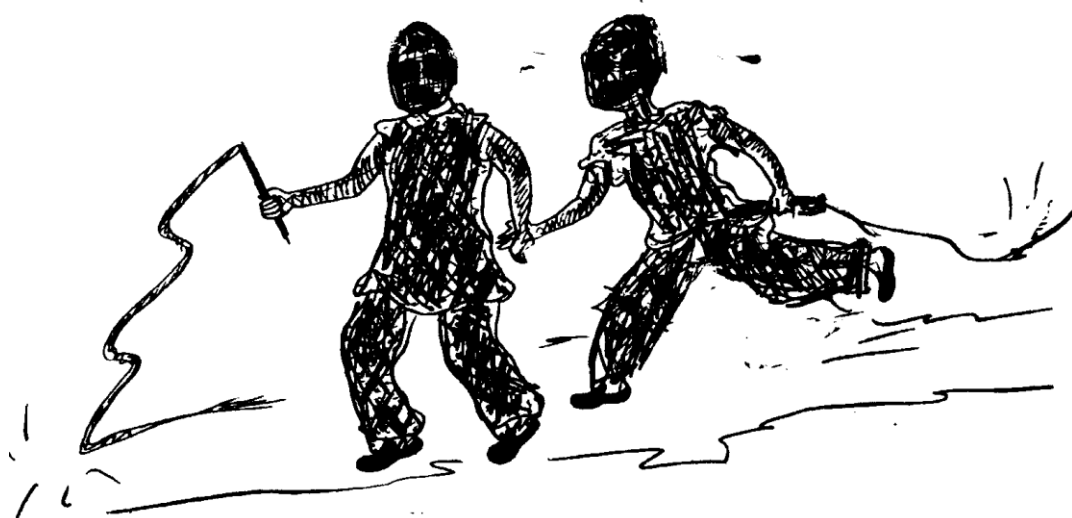
(Sources: - *Vie et mort de Vaval*, Association Chico-Rey, 1991)

- *Sòlbòkò*, SPEG, 2000

KANNAVAL

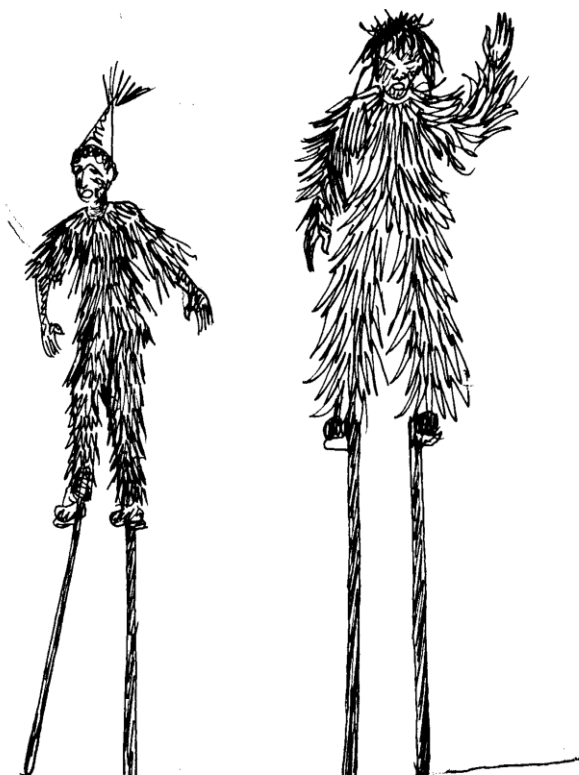


Mas-a-kongo / mas- a- goudwon / mas gwo-siwo

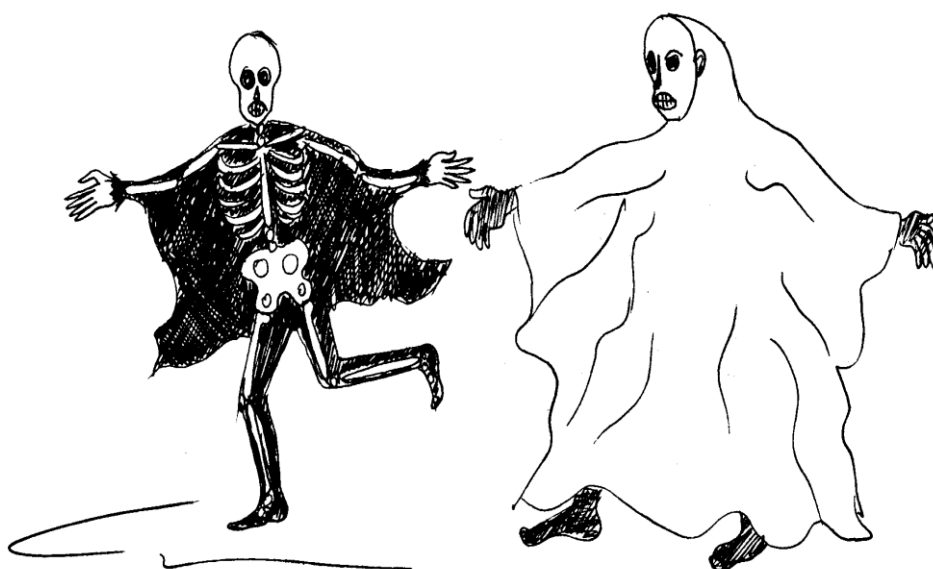


Mas-a-fwèt

KANNAVAL



mokogyonbi / mas- a- biki / mokozonebi

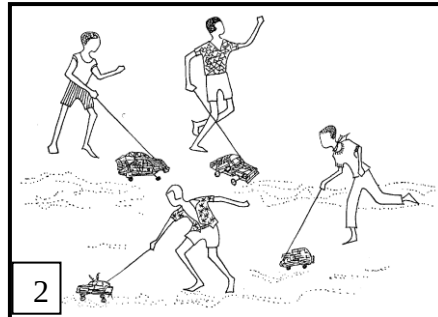


Mas-a-lanmò

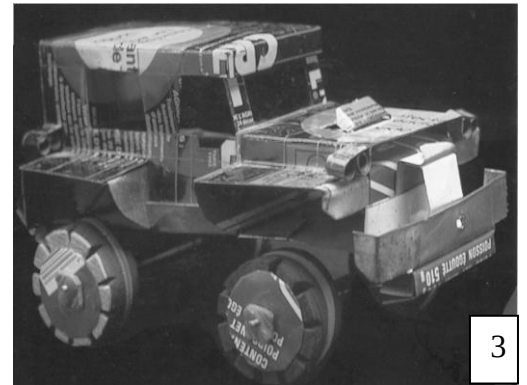
JÉ É JWÉ TRADISYONNÈL



1



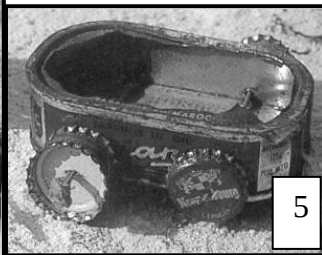
2



3



4



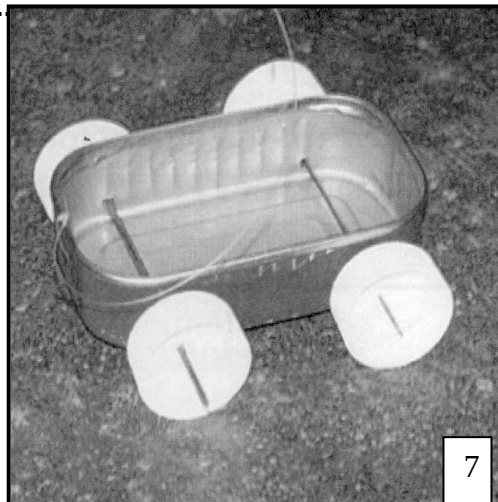
5

Première série ; 1-2-3-4-5 → image et photos extraites de : Jouets des enfants d'Afrique, regards sur des merveilles d'ingéniosité.- Delarozière Marie-Françoise, Massal Michel, Episud. Editions UNESCO, 1999.



6

Photo F-L Damba

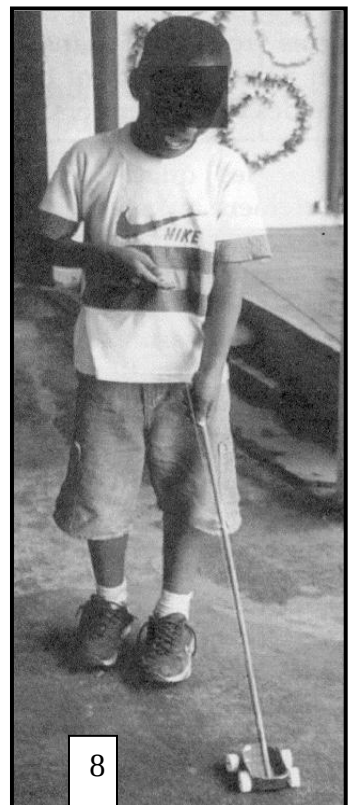


7

Deuxième série : 7-8 → photos extraites de : Sòlbòkò, jé é jwé.- SPEG, 2000

"An tan lontan, pour des raisons économiques, les enfants fabriquaient leurs jouets et exerçaient leur créativité".

Jeux libres dans la cour de l'école.



8

Dans les deux séries d'illustrations, se retrouvent des points communs, en particulier :

- la récupération des matériaux de l'environnement ;
- le développement de l'imagination créatrice ;
- la latéralisation spatiale ;
- la coordination motrice et le développement des aptitudes motrices...

PENGNÉ É ABIYÉ



* Cliché dû à Edgar Littée et daté des années 1905, il représente toute une tradition qui se perpétue de nos jours puisque chaque matin, bon nombre de petites filles continue à être coiffées par leur maman. Il est vrai que le cheveu long ou mi-long demande un entretien permanent d'autant que **l'huile de carapate**, indispensable au démêlage et au lissage, graisse naturellement le cuir chevelu, ce qui a pour conséquence l'application régulière de shampoing. Le cheveu frisé demande beaucoup plus d'attention que celui qui est lisse. Sur la photographie, Yaia semble d'une sagesse exemplaire bien que l'opération soit le plus souvent assez douloureuse. Ajoutons que la carapate possède une action efficace contre la séborrhée, maladie entraînant une augmentation anormale de la sécrétion des glandes de la peau.

La petite fille s'est vêtue d'une jolie robe à volants et à nervures. Ceinture et mocassins sont visibles sur le document et deux petites boucles d'oreilles, dont la dimension est fonction du jeune âge de l'enfant, enjolivent un visage radieux. Quant à la maman, elle est en tenue dite «négligée» avec madras et robe ample, légèrement blousante. Elle ne porte aucun bijou puisqu'il s'agit d'une activité matinale, réalisée chez soi.



1, * : texte et photo extraits de Grillon-Schneider, Alain.- Traditions populaires en guadeloupe et à Marie-Galante, Clio Editions



« Le massage à l'huile de ricin *ricinus communis* (carapate ; palma-cristi ; macristi ; tata) favorise la pousse des cheveux chez les enfants » p.133.

Ouensanga, Christian.- Plantes médicinales et remèdes créoles tome 1, Editions Désormeaux, 1983

Èvè sé dokiman-lasa, zèlèv pé bokanté pawòl, chaché dèt dokiman (tèks é imaj) é maké tèks si lévolisyon a pengné é abiyé jik jòdijou...

ABIYÉ



Photo F-L Damba

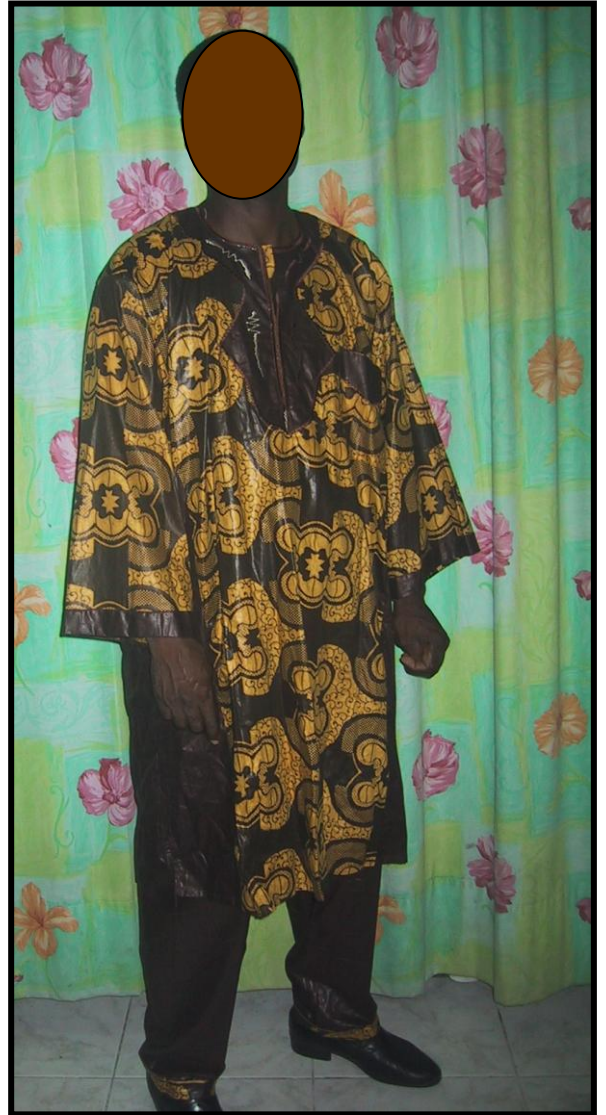


Photo F-L Damba

De nos jours, de nombreux modèles créés par les stylistes Guadeloupéens s'inspirent de plusieurs courants et tendances. Ils utilisent en autres différentes matières, notamment celles d'origine africaine.

SOUP-A-KONGO

dapré « Les délices de la Cuisine créole » - Ludion S.A Editeur, 1986
liv 2, paj 166 - 167



Sa i fo

(pou 6 moun)

- désan gram law-fimé
- on plenmen losèy
- on mòso jiwomon
- twa fèy chou
- san gram manlanga
- on bélanjè
- dé kawòt
- dé navé
- dé ponmditè
- dé zongnon
- twa pyé-siv
- pwadibwa
- pwa-boukousou
- san gram pwa-tann
- dé pwaro
- dé branch sèlri
- twa gous lay
- piman
- uit santilit luil
- dé klou jiwòf
- sèl
- pwav

Jan pou fè-y

- Koupé law-fimé-la an ti-karé.
- Vidé-y adan on kannari ki tini titak dlo, é fè-y kuit tibwen pou désalé-y.
- Lagé dé gout luil adan kannari-la é fè-y wousi on ti moman.
- Koupé tout sé légim-la an ti-mòso (jiwomon, zianm, manlanga, chou, bélanjè, kawòt, navé, ponmditè, pwa-tann.)
- Haché losèy-la, siv-la, pwaro-la piti, piti, piti.
- Grenné tout pwa-la.
- Mété pwaro-la é zongnon-la.
- Lè tousa pwan koulè, miganné-y èvè tout sé légim-la é pwa-la.
- Ajouté lay, losèy, piman é jiwòf.
- Vidé tizing dlo an soup a-w; bay tikrazi sèl é pwav.
- Apré trant minit, mèt ponmdité-la.
- Lésé tout biten-la konsonmé ven minit é sèvi-y tou cho.

Sonjé : Si ou té pé ni on ti foyé-difé pou kuit soup-a-kongo a-w, asiré pa pètèt, pa té ké ni mèyè biten pou gou-la fè-w léché babin a-w é fè-w koupé dwèt!!!

SOUP-A-KONGO (suite)

Inspiré de : « Les délices de la Cuisine créole » - Ludion S.A Editeur, 1986



photo " Délices de la cuisine créole", volume 2, page 167.

Ingrédients

(pour 6 personnes)

- 200 g de poitrine fumée
- 1 poignée d'oseille
- 1 tranche de giraumon
- 3 feuilles de chou
- 100g de malanga
- 1 bélangère
- deux carottes
- deux navets
- deux pommes de terre
- deux oignons
- trois pieds de cive
(ou oignons pays)
- pois d'Angole, pois
boukousou
- 100 g de pois tendres
- deux poireaux
- deux branches de céleri
- trois gousses d'ail
- piment,
- 8 cl d'huile
- deux clous de girofle
- sel
- poivre

Préparation

- Coupez la poitrine fumée en petits dés
- Faites-les bien revenir dans une cocotte contenant de l'huile, après les avoir préalablement blanchis.
- Coupez les légumes en petits morceaux (giraumon, igname, malanga, chou, bélangère, carottes, navets, pommes de terre et pois tendres).
- Emincez l'oseille, les cives, les oignons, les céleris, les poireaux.
- Ecossez l'ensemble des pois.
- Ajoutez dans la cocotte les poireaux et les oignons ; laissez revenir.
- Versez ensuite tous les légumes coupés en dés.
- Mélangez puis incorporez l'ensemble des pois.
- Ajoutez l'ail, l'oseille, le piment et les clous de girofle.
- Mouillez votre soupe. Salez très légèrement, poivrez. Laissez cuire 30 minutes. Ajoutez les pommes de terre. Laissez consommer 20 minutes et servez.

Remarques : Si possible, préparez votre soupe à congo au feu de bois ; soyez - en sûrs, vos papilles gustatives seront flattées et vous en redemanderont.

Mission Académique Maîtrise des Langues

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

BÉBÉLÉ pou 8 moun

dapré « Les délices de la Cuisine créole » - Ludion S.A Editeur, 1986
liv 2, paj 14 - 15



Foto " Délices de la cuisine créole", liv 4, paj 14.

Sa i fo

- twa pòyò
- dé kawòt
- on kaw fouyapen
- on mòso jiwomon
- on mòso zianm
- dé navé
- on kaw chou
- on kristofin
- dé branch sèlri
- dé pyé siv
- pèsil
- ten
- on zongnon
- kat gous lay
- piman
- on dimi liv pat-a-donmbré
- on ké-a-kochon
- on manlanga
- on plenmen pwa mélanjé
- on dimi liv law-fimé
- senk klou jiwòf
- on liv trip-a-mouton
- di santilit luil
- sèl, pwav

Jan pou fè-y

- Lavé ké-a-kochon la pwòp, pwòp, pwòp é koupé-y an ti mòso ; fè-y wousi anmenmditan ki law-fimé-la adan on kannari pannan kenz minit.
- Haché tout sé zépis-la piti, piti, piti (siv, zongon lay, piman)
- Koupé sé légim-la an ti karé (kawòt, fouyapen, jiwomon, zianm, navé, chou, kristofin, sèlri, manlanga, pòyò).
- Fè sé zépis-la wousi adan on dòt kannari ki tini tibwen luil byen cho.
- Lagé ké-a-kochon-la é law-fimé-la adan dlo cho é woté dlo-la-la èvè on paswa.
- Vidé-yo adan kannari zépis-la é woufè migan-la wousi.
- Nétwayé sé trip-la, koupé-yo an ti mòso é vidé-yo adan kannari dlo cho la.
- Konnyéla ajouté pwa-la, sé klou jiwòf-la é rimé-yo.
- Aprédavwa ou mèl sé légim-la, vidé tibwen dlo hoté a manjé-la ; ajouté sèl é pwav.
- Lésé-y konsonmè pannan inèd-tan.
- On kaw-dè avan i fin kuit, vidé sé donbré-la ; mélanjé tout èvè pokosyon.
- Laché piman-la, kouvè kannari-la é étenn difé-la.
- Sèvi bébélé a-w tou cho.

Sonjé : Si ou té pé ni on ti foyé-difé pou kuit bébélé a-w, asiré pa pètèt, pa té ké ni mèyè biten pou gou-la fè-w léché babin a-w é fè-w koupé dwèt!!!

BÉBÉLÉ (suite)

Inspiré de: « Les délices de la Cuisine créole » - Ludion S.A Editeur, 1986
volume 2, page 14 - 15



photo " Délices de la cuisine créole", volume 2, page 16.

Ingrédients

(pour 8 personnes)

- 3 figues vertes
- 2 carottes
- ¼ de fruit à pain
- 1 morceau de giraumon
- 1 morceau d'igname
- 2 navets
- ¼ de chou
- 1 christophine
- 2 branches de céleri
- 4 gousses d'ail
- piment
- 250 g de pâte à dombrés
- une poignée de pois mélangés
- une queue de porc
- 250 g de poitrine fumée
- 500g de tripes de mouton
- un malanga
- 5 clous de girofle
- 10 cl d'huile
- sel
- poivre

Préparation

- Après avoir soigneusement nettoyé la queue de porc, coupez-la en morceaux.
- Faites-les cuire en cocotte-minute pendant 15 minutes.
- Hachez finement les épices : les cives, oignons, ail, piments.
- Coupez les légumes en petits dés : carottes, fruit-à-pain, giraumon, igname, navet, chou, christophine, céleri, malanga et figues vertes.
- Dans une cocotte contenant l'huile chaude, faites revenir les épices.
- Egouttez les morceaux de queue de porc ainsi que les lardons préalablement blanchis.
- Incorporez lardons et queues aux épices, et laissez revenir.
- Nettoyez les tripes correctement ; coupez-les en petits morceaux et faites-les blanchir ; ajoutez-les dans la cocotte.
- Ajoutez les pois mélangés et les clous de girofle ; remuez le tout.
- Ajoutez tous les légumes coupés en petits dés ; mouillez à hauteur ; salez et poivrez ; laissez mijoter une heure ;
- Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, incorporez les dombrés ; mélangez délicatement,
- Ajoutez le piment, recouvrez et éteignez le feu.
- Servez bien chaud.

Remarques : Si possible, préparez votre soupe à congo au feu de bois ; soyez –en sûrs, vos papilles gustatives seront flattées et vous en redemanderont.

QUIZ réalisé à partir des travaux de recherches de J. SAINTON, J. GABALI et J. N'SONDE

Indication : L'enseignant intéressé pourra reconstruire « son quiz » en fonction de son projet et du niveau de ses élèves

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Traces de l'histoire et mémoire recomposées	Histoire	1- A quelle époque les premiers africains conduits par les colons français arrivent-ils dans les Petites Antilles ? 2- Dans quelle colonie française proche de la Guadeloupe sont-ils d'abord débarqués ? 3- A quelle date note-t-on la présence des premiers africains –a) en Guadeloupe et –b) en Martinique ? 4- Citez 5 noms de pays ou régions africaines qui ont fourni sa population à la Guadeloupe, pendant la période de la traite et de l'esclavage ? 5- Quels noms de peuples africains ont sélectionné la mémoire collective guadeloupéenne ? 6- Citez 5 noms des principaux peuples africains qui ont fourni des hommes à la Guadeloupe pendant la période de la traite et de l'esclavage 7- En quelle année arrivent les premières vagues d'immigration libre du Congo en Guadeloupe et en Martinique ? 8- Citez au moins deux noms de famille africains qui font partie du patrimoine guadeloupéen ? 9- Citez la commune de Guadeloupe où on célèbre un culte d'origine congolaise 10- Quelle famille guadeloupéenne d'origine congolaise est à l'origine de ce culte ? 11- Quelle est l'île célèbre au large du Sénégal, lieu de transit des captifs de la Traite ? 12- Quel collège de Guadeloupe porte le nom de Nelson Mandela ?	1- première moitié du XVII ^e siècle et exactement en 1626. 2- l'île de Saint-Christophe 3- Juin 1635 de Saint-Christophe / Septembre 1635 4- le Sénégal, la Gambie, la Guinée, la Sierra Leone, le Nigéria 5- Les Congo, les Ibo, les moudongs 6- Les Ibos, les Congo, les Angolas, les Bambaras, ... 7- 1854 8- Massambo, Maquiaba, Loulendo, Dendélé, Anzala 9- Capesterre Belle-Eau Cambrefort 10- Massémbo 11- Gorée 12- Capesterre Marie-Galante
	toponyme	13- Citez au moins deux peuples africains qui ont donné leurs noms à la toponymie guadeloupéenne	13- Bambara (Fond Bambara, Marie-Galante), Moudong (Moudong, Jarry B /Mahault)

QUIZ réalisé à partir des travaux de recherches de J. SAINTON, J. GABALI et J. N'SONDE

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Traits culturels discrets de la vie quotidienne hérités de l'Afrique	Liens de famille	14- Quel nom affectueux est donné à la grande sœur dans les familles traditionnelles jusqu'à récemment ? 15- Quel surnom affectueux est donné à la mère, la grand-mère où la sœur aînée dans beaucoup de familles traditionnelles en Guadeloupe 16- Citez un personnage féminin affectueux de certaines familles dont le nom rappelle directement le mot <i>da</i> qui signifie « dormir » en langue twi du Ghana mais aussi « grande sœur ». 17- Citez également une position affective de sommeil ou de repos pour l'enfant guadeloupéen qui rappelle ce verbe <i>da</i> ?	14- sésé 15- Ya, Yaya ou Man Ya 16- da, dada 17- adada
	Culte religieux et culte des ancêtres	18- Quel est le nom du culte d'origine congolaise pratiqué à la Toussaint à Cambrefort dans la commune de Capesterre Belle-Eau ? 19- Dans les cimetières guadeloupéens et dans d'autres pays de la Caraïbe, quel est l'élément de la tombe qui selon la croyance des esclaves leur permettait de repartir en Afrique par l'Océan mythique une fois la mort survenue ? C'est le bruit de la mer entendu dans le coquillage qui semble être à l'origine de ce mythe 20- Quel est le nom d'une créature guadeloupéenne d'origine africaine ? 21- Quel est le nom du prêtre dans les religions traditionnelles d'Afrique ? 22- Quel est le geste traditionnel guadeloupéen consistant à verser la 1ère gorgée aux esprits ? 23- Quel est l'arbre sacré d'Afrique, au tronc symbole de force et de protection ? 24- Quel est l'arbre sacré d'Afrique et des Antilles supposé habité par des esprits ?	18- Grap-a-kongo 19- Kal a lanbi ou encore zékal a lanbi ou encore « conque de lambi » 20- soukougnan / zonbi 21- Ngàngà (pays kôngo et bantou du centre) ; l'hounga (pays fon et yoruba ; marabout (pays wolof et malinké) 22- invocation 23- le baobab 24- le fromager

QUIZ réalisé à partir des travaux de recherches de J. SAINTON, J. GABALI et J. N'SONDE

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Traits culturels discrets de la vie quotidienne hérités de l'Afrique	Tenue vestimentaire	25- Quelle tenue africaine s'est installée en Guadeloupe chez la femme traditionnelle depuis à peu près une vingtaine d'année ? 26- Quel est le terme guadeloupéen traditionnel qui désigne les tresses plaquées sur le crâne et que l'on nomme « tresses africaines » ou « tresses plaquées » aujourd'hui ? 27- Quel est le nom de la plus célèbre des coiffures africaines?	25- <i>le boubou</i> 26- <i>Mille-pattes / milpat</i> 27- <i>les nattes</i>
	Les jeux	28- Citez un jeu qui sert au développement d'une bonne psychomotricité chez l'enfant et qui est encore pratiqué au Ghana aujourd'hui. Les participants, accroupis en cercle avec chacun une roche en main, passent le caillou au rythme du tambour et des chants à leur voisin de droite ou de gauche, selon la règle du moment. Celui qui ne suit pas le rythme est éliminé.	28- <i>zizipan</i>
	Cuisine et gastronomie	29- Citez le nom du tubercule d'origine africaine le plus consommé à l'ouest 30- Quel est le tubercule qui constitue un apport amérindien à l'Afrique ? 31- Quel plat célèbre est originaire d'Afrique du nord, de l'ouest ou du Sahel ? 32- Quel haricot originaire d'Afrique est consommé en Guadeloupe en particulier pour la Noël ? 33- Quelle est la plante, famille de l'hibiscus consommée à Noël en Guadeloupe comme boisson ? 34- Quelle est la plante, famille de l'hibiscus dont on consomme le fruit en forme de capsule pyramidale pour les sauces?	29- <i>l'igname / zianm</i> 30- <i>le manioc / mangnòk</i> 31- <i>le couscous</i> 32- <i>pois d'Angole / pwadibwa</i> 33- <i>l'oseille / Gwozèy</i> 34- <i>gonmbo / ngombo (kikongo)</i>

Mission Académique Maîtrise des Langues

LANGUE ET CULTURE REGIONALES

QUIZ réalisé à partir des travaux de recherches de J. SAINTON, J. GABALI et J. N'SONDE

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Traits culturels discrets de la vie quotidienne hérités de l'Afrique	Musique et danses	35- Quel est le nom du tambour d'Afrique de l'ouest proche du <i>ka</i> de Guadeloupe ? 36- Quel est le terme musical du <i>ka</i>, d'origine kikongo, signifiant « battre, frapper » ? 37- Citez le rythme lent du gwoka qui exprime avant tout une certaine douleur morale, une idée de tristesse. 38- Citez le rythme du gwoka qui porte le même nom en Sierra Leone et qui est un rythme de Carnaval. 39- Citez le rythme lent du gwoka, empreint de grâce et qui a été créé pour accompagner lors du mouvement rotatoire dans le travail de fabrication de la farine de manioc ; 40- Citez le rythme du gwoka qui exprime la joie et un certain désir de liberté, d'évasion et de ralliement d'individus ; ce mot viendrait d'un grand tambour africain de Guinée. 41- Citez le rythme du gwoka qui a donné son nom à des soirées organisées le samedi pour s'adonner, comme moyen de compensation après de dures journées de travail dans les usines et les plantations. 42- Citez le rythme du gwoka qui exprime avant tout une envie de se rendre actif jouant ainsi un rôle de stimulateur dans l'une des phases du travail du manioc. 43- Citez Le rythme du gwoka qui exprime en général de la joie et de l'amour et qui se danse notamment avec le ventre que l'on fait bouger de multiples façons	35- le <i>djémbé</i> 36- <i>boula</i> 37- <i>kaladja</i> 38- <i>menndé</i> 39- <i>woulé</i> 40- <i>padjanbèl ou grandjanbèl</i> 41- <i>léwòz</i> 42- <i>graj</i> 43- <i>toumblak</i>

QUIZ réalisé à partir des travaux de recherches de J. SAINTON, J. GABALI et J. N'SONDE

THEME	DOMAINE	QUESTIONS	REPONSES
Traits culturels discrets de la vie quotidienne hérités de l'Afrique	Langue	44- Quel est le sens français du mot créole provenant du mot kikongo « awa » ? 45- Quel est le sens français du mot créole provenant du mot kikongo « bita-bita » ? 46- Quel est le sens français du mot créole provenant du mot kikongo « boo » ? 47- Quel est le sens français du mot créole provenant du mot kikongo « makutu » ? 48- Quel est le nom d'une noix tirée du plus célèbre des palmiers d'Afrique ? 49- Quel est le nom d'un petit animal nocturne, fructivore proche de la chauve-souris ? 50- Quel est le nom d'un insecte rampant, souvent proche des habitations ? 51- Quelle est la maladie de la peau qui se manifeste par des tâches blanches sur la peau ? 52- Trouvez l'onomatopée exprimant la chute dans l'eau 53- Trouvez l'onomatopée exprimant la chute par terre 54- Quel est le mot créole qui ressemble au mot kikongo « ngulu » et qui signifie « vorace, cochon, sale » ? 55- Quel est le mot créole qui ressemble au mot kikongo « katutu » et qui signifie « pot en terre cuite » ? 56- Quelle est la plante médicinale qui porte le même nom en langue fongbe et en créole utilisée pour les maladies des yeux et des vers ?	44- awa : non 45- bita bita : à égalité, ensemble, ex aequo 46- bo : embrasser 47- makout : sac en jute ou en toile 48- dendé / dindé (kikongo) 49- gyenbo / ngèmbo (kikongo) 50- kongoliyo / ngòngòlò, nkòngòlò (kikongo) 51- lota / lota (kikongo) 52- tchouboum / dzùbù (kikongo) 53- blokoto / blùkùtù (kikongo) 54- agoulou 55- katoutou 56- agoman / agòman (fongbe)

SIMENN KRÉYÒL
2005 - 2006